

ORGANISONS NOUS Manuel critique

D'Adeline De Lépinay

Fiche technique de Suzanne PADEL-MONTET - 7 févr. 2020

INTRODUCTION

Le mouvement ouvrier dans ses formes traditionnelles est en déclin ; c'est la fin du compromis fordiste qui, au sens large, désigne un accord tacite selon lequel les travailleurs se plient aux exigences du capitalisme, en terme de productivité, en « échange » d'un salaire, d'un certain nombre de droits et de l'illusion d'un progrès social continu. A la place a surgit une classe dominante ne se souciant plus de légitimer sa domination par une part de redistribution. C'est la victoire culturelle du néolibéralisme enracinant toujours plus dans une société du « chacun pour soi » et du « quand on veut on peut ». A cela s'ajoute une déstructuration de l'Etat Social ainsi que les libertés publiques qui y étaient attachées. Dans ce cadre libéral il n'existe plus de recherche d'un quelconque intérêt général. Cependant de nouveaux champs de lutte se sont ouverts (les *Printemps Arabes*, le *Mouvement des Indignés* en Espagne, *Occupy Wall Street* aux USA, *Nuit Debout* en France) et des mouvements citoyens tels que *Les Gilets Jaunes*.

Ces mouvements citoyens ont pour originalité de ne pas être structurés dans et par des organisations. Ils sont attachés à fonctionner de façon horizontale. Leur action se situe dans ce qui oppose le peuple et l'oligarchie. On y revendique la qualité de « citoyen » tout en affirmant une forte remise en cause de la démocratie représentative telle qu'elle existe en France, une démocratie d'ascendance aristocratique méprisant le peuple, l'infantilisant et le considérant comme incapable de reconnaître ce qui est bon pour lui-même.

Comment à l'heure du Néolibéralisme peut-on agir concrètement pour l'émancipation et la transformation sociale ?

CHAPITRE I - Education Populaire et Organizing

Ont en commun de fonder leurs pratiques sur des ambitions de démocratie, de dignité, de transformation sociale, de défense des droits humains et de lutte contre toutes les dominations.

L'Education Populaire « à la française » est une pratique culturelle du mouvement ouvrier et une pédagogie de la démocratie. Elle se concentre sur la création de dynamiques collectives pour l'émancipation de tous les opprimés.

Son objectif est de favoriser l'émancipation et l'émergence de mouvements sociaux de transformation sociale portés directement par les 1ers concernés. L'émancipation étant le processus jamais complètement accompli par lequel on développe notre compréhension du monde, conscientisation, lecture critique, normes véhiculées par la culture dominante. Les démarches d'Education Populaire sont fondamentalement collectives et visent à prendre du recul sur les situations insupportables, à les analyser, à travailler ensemble les contradictions en jeu et à définir les modes d'action pour transformer ces situations. Elles consistent à réaliser des allers et retours entre action et réflexion (agir et penser).

L'Organizing est le fait de s'organiser et d'être organisé pour agir. Ce terme pourrait être qualifié en français d'activité associative revendicative. Il passe à l'action sans plus attendre et se dit pédagogie de la lutte pour que les 1ers concernés obtiennent des améliorations de leurs conditions de vie.

Il est centré sur l'efficacité et vise à se donner les moyens d'y arriver. Il cherche à obtenir des améliorations structurelles, c'est-à-dire à modifier les causes des problèmes soulevés, à peser dans les rapports de force pour obtenir des améliorations concernant aussi bien des petites choses que de très ambitieuses. Il consiste en un lent travail d'organisation et a pour priorité l'organisation collective dans la durée. Cette méthode est apparue en France à partir de 2011 dans un contexte de forte poussée de l'idéologie libérale et de crise des cadres traditionnels d'organisation et de représentation des classes populaires (partis et syndicats). Des mouvements politiques se sont emparés de ces méthodes pour :

- Se construire une base ou un programme dans une perspective électoraliste comme LREM, ainsi que les militants Insoumis.
- Accompagner les néo-militants dans leur formation et leur passage à l'action afin de les rendre plus vite autonomes et efficaces.
- Recruter et former des militants afin de structurer des organisations puissantes et durables comme cherchent à le faire les Alliances citoyennes (méthode Alinsky).

L'Organizing veut avant tout travailler avec les gens sur les problèmes qui les préoccupent dans le but de créer une confiance et de pouvoir continuer à se battre ensemble. En se référant à Saul Alinsky (créateur de cette méthode), cela mène à un paradoxe. Alors que la rage de transformer la société est réelle, elle aboutit à une limitation de l'ambition des actions menées, celles-ci n'ayant pas de réels effets sur les structures sociales. C'est plus radical dans ses tactiques que dans l'objet des batailles menées.

Cette focalisation sur le fait d'agir et de lutter met la priorité sur l'action à court terme, entraînant de fait un relatif désintérêt pour des perspectives plus lointaines de transformation sociale et un flou voire un relativisme politique suffisamment discutés collectivement.

Le lien entre ces 2 pratiques se fait à travers leurs ambitions communes de développement du pouvoir d'agir.

CHAPITRE 2 - Se regrouper et construire du collectif

Solidarité et autonomie

La solidarité est à la fois une fin et un moyen. Passer de l'agrégation d'individus au collectif qui agit ensemble, puis à l'organisation qui permet de fonctionner démocratiquement et d'être solidaires dans la durée ; c'est-à-dire créer des dynamiques collectives et construire un cadre d'auto-organisation permettant d'agir collectivement pour obtenir des résultats à la lutte menée.

Pour la réussite, il s'agit de créer un réseau en forme de toile d'araignée et non pas centrée autour d'une personne. Cependant ces méthodes qui visent à améliorer la communication interpersonnelle et les fonctionnements collectifs, suscitent souvent une certaine méfiance : d'une part, peur de la manipulation, d'autre part, le néolibéralisme est friand de toutes ces techniques mais pour une finalité opposée. L'enjeu étant de faire reculer les oppressions, de déterminer comment être ensemble dans l'action, même si on n'a pas les mêmes vécus, les mêmes ressources et possibilités...

Ainsi le Mouvement ATD Quart Monde met en place des démarches de croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté, dans un objectif de transformation sociale.

Les militants, par leur spécificité à être engagés dans l'action et la lutte sur le long terme, ayant une certaine expérience, une capacité à jongler avec la complexité des enjeux, notamment entre le court et long terme, cherchent à construire des dynamiques collectives aptes à exercer un effet sur la société, à mettre en œuvre une stratégie de développement et de mobilisation.

Mobiliser autrui pourquoi faire ?

Les principes de mobilisation visent à mettre les interlocuteurs dans des dispositions favorables c'est à dire les convaincre. Pour cela se positionner en mode « enquête » : observer, cartographier le réseau social que l'on cherche à mobiliser. Par exemple pour les questions concernant les services publics, le travail de mobilisation devrait non seulement prendre en compte les fonctionnaires concernés mais aussi les usagers.

CHAPITRE 3 - Nous émanciper : culture et conscience collective

Le travail d'éducation populaire : construire la culture de notre émancipation

« Depuis toujours on appelle culture le réservoir d'interprétations, de normes, de traditions, de valeurs à partir desquelles se forment et se structurent votre sensibilité, vos goûts, votre sens du beau, du vrai et du juste. » André Gorz dans Vers la société libérée INA 2009.

Les démarches collectives d'éducation populaire consistent en un travail culturel visant à s'émanciper d'une culture dominante vectrice d'une perpétuation des oppressions, tout en construisant à la place une culture émancipatrice et égalitaire. La culture étant les pratiques et les savoirs qui sont au fondement du sentiment de dignité, d'une certaine fierté de soi, individuelle et collective. C'est un réel enjeu de domination pour les uns et d'émancipation pour les autres.

Pour transformer la culture dominante on ne peut rester entre convaincus, il importe de dépasser l'entre soi.

L'éducation populaire : un processus permanent de (dé)construction culturelle et politique

La conscientisation prend du temps, c'est pourquoi les démarches d'éducation populaire doivent rester ouvertes et laisser chacun cheminer à son rythme. Nos expériences et nos histoires sont la source de savoirs, de ressentis, d'analyses. Le plus souvent, on ne tire pas nos pratiques politiques d'idées abstraites, on les développe dans l'action. Déconstruire nos conceptions pour en reconstruire d'autres, cela se fait petit à petit, tout au long d'un processus permanent.

La stratégie culturelle : la bataille de l'opinion publique

L'objectif étant que le combat porté devienne une question de société, en interpellant l'opinion publique par la réalisation d'actions médiatiques telles que créer des images fortes, idée de désobéissance, pétitions en vue de création de bases de données.

CHAPITRE 4 - Nous organiser démocratiquement

La crise qui se développe à l'encontre de la démocratie représentative se manifeste par un rejet des organisations telles que les syndicats, les partis politiques entre autre, par un refus de la délégation et par une revendication « d'horizontalité ».

S'organiser n'est pas un long fleuve tranquille

C'est se structurer sans se bureaucratiser ; on ne peut agir collectivement que si on est structuré et vice versa. L'enjeu pour un fonctionnement collectif démocratique est de réussir à le lier avec un objectif d'efficacité.

Construire une horizontalité anti oppressive. Fonctionner de manière démocratique c'est refuser que les intérêts individuels, corporatistes, claniques s'arbitrent selon la loi de la jungle.

C'est en pratiquant la démocratie qu'on apprend à fonctionner démocratiquement. Le fonctionnement démocratique consiste à faire l'effort et à prendre le temps d'élaborer collectivement une pensée politique, de construire une analyse ainsi que des stratégies d'action communes. Ce sont là, fondamentalement, des dynamiques d'éducation populaire.

Se donner les moyens d'arriver à nos fins : le paradoxe salarié/militant

Le salariat associatif pourrait être le lieu d'un autre rapport au travail, plus proche de celui qu'on souhaiterait dans un monde non capitaliste. Ce devrait être des espaces garantissant une sécurité de l'emploi et permettant aux salariés de s'impliquer personnellement et collectivement en faveur de l'utilité collective.

Revoir son « modèle économique »

La novlangue néolibérale incite à chercher des financements privés pour remplacer les financements publics. Leur raréfaction étant organisée sous prétexte d'austérité, et condamnent les associations qui rechignent en les accusant d'être de mauvais gestionnaires.

Mécénat, philanthropie et financement participatif sont de très mauvaises solutions proposées par le néolibéralisme. Faire appel à des fonds privés c'est permettre à ces donateurs fortunés de défiscaliser à hauteur de 66% une partie de leurs revenus imposables, c'est donc de l'argent qui aurait dû devenir en grande partie de l'argent public qui est affecté selon le bon plaisir des plus riches.

Construire des dynamiques unitaires, se donner les moyens d'arriver à nos fins en créant des fronts communs, des alliances là où les actions et les luttes se croisent.

CHAPITRE 5 - Passer à l'action : transformer le réel

Agir depuis l'intérieur du système

De l'Education Nationale aux services sociaux, être un allié de l'intérieur suppose de lutter en tant que professionnel pour la défense des services publics et les droits des usagers, donc de s'organiser dans des syndicats de transformation sociale.

Dans quelle mesure peut-on espérer améliorer l'institution en collaborant directement avec elle ? En tout état de cause, une des grandes forces du capitalisme étant sa capacité à récupérer et à intégrer des dynamiques qui lui sont initialement extérieures, voire contradictoires, pour éviter cela, il est

nécessaire de penser explicitement son action dans une optique de transformation sociale, faute de quoi nos idéaux seront absorbés.

Il en est ainsi avec l'Economie Sociale et Solidaire qui, malgré leurs bonnes intentions, ces entreprises sont majoritairement des activités sociales et solidaires parfaitement adaptées au marché et au système des appels d'offre.

L'offre institutionnelle de démocratie participative

Dans le cadre de la démocratie représentative, la légitimité des représentants est de plus en plus remise en cause.

Peu de citoyens pensent encore que les élus sont les garants de l'intérêt général et d'un compromis social juste. La démocratie participative est censée pallier à ce manque en cherchant à faire participer pour faire adhérer : conseils de quartier, conseils citoyens, budgets participatifs, dispositifs de concertation sur des projets d'aménagement urbain, etc... Les cadres de participation se décident et se mettent en œuvre par « en haut » et en dessous les personnes les plus exclues de la société auxquelles ils sont destinés. Quel pouvoir d'influer ont ces personnes ? Comment peut-on faire mine de « donner » du pouvoir tout en voulant garder la maîtrise du résultat ?

Avec le pouvoir : créer un rapport de force pour négocier et obtenir des réformes

Dans l'optique d'obtenir des réformes l'organizing invite à définir des revendications et à développer un rapport de force afin de négocier avec le pouvoir et d'obtenir des améliorations. L'organizing s'inscrit fondamentalement dans une pratique de négociation pour obtenir des victoires.

Mais si l'on veut négocier des améliorations et des réformes à long terme, nos ambitions doivent aller au-delà et viser une transformation des rapports sociaux. Mais sans rapport de force, nos arguments ne suffisent pas.

S'opposer et proposer

Au-delà de leur fonction de pression, les actions permettent de développer des solidarités. Cet enjeu de s'opposer tout en proposant est surtout fort dans les services publics (Education Nationale, Santé, La poste, Energie...). Le développement d'un rapport de force vise à obtenir l'ouverture de négociations.

Depuis quelques années se développent en France une démocratie de conflit et une démocratie d'interpellation, dans une recherche d'amélioration de la démocratie représentative, en faisant en sorte que les citoyens interpellent plus facilement les élus et les responsables. Ce système reconnaît la légitimité des conflits mais semble considérer qu'il suffirait qu'ils s'expriment pour être réglé, -au moins suffisamment pour préserver la paix sociale- avec du dialogue et de la négociation. Il s'agit d'éviter que la souffrance engendrée par l'exclusion et l'impuissance des opprimés ne créent des flambées de violence.

Le syndicalisme par l'institutionnalisation de la négociation collective est un exemple de mécanisme d'intégration du syndicalisme au capitalisme et la participation aux institutions représentatives du personnel, instances paritaires, vécus comme des contre-pouvoirs, peut conduire à cette intégration au modèle dominant. Ainsi l'ordre social n'est pas remis en cause.

Quand le conflit et la négociation sont censés créer la justice

L'idée de démocratie de conflit est une invitation à placer la démocratie dans une logique libérale de libre-marché, à la concevoir comme un espace concurrentiel où se jouent les compromis entre intérêts en jeu. C'est dans ce contexte que le lobbying et l'accountability se développent.

Lobbying = relations institutionnelles, agissant en amont d'une loi pour défendre un intérêt particulier.

L'accountability consiste à intervenir en amont et en aval pour demander des engagements et des comptes à des élus sur leurs agissements et prise de position.

Ces pratiques, d'efficacité toute relative, opèrent une transformation de la société ne visant pas une diminution des inégalités sociales. C'est la perpétuation de la raison du plus fort.

La nécessité de la transformation sociale

Ne pas confondre nécessité avec finalité ; les conflits entre les intérêts sont incontournables et il est évidemment impossible de les dépasser totalement. L'enjeu est donc de réussir à porter nos ambitions de transformation sociale tout en les articulant avec l'obtention de victoires partielles.

Cela nous invite à penser la stratégie entre les différents modes d'action, l'articulation entre la lutte contre le système et la négociation avec le pouvoir, et la nécessité de s'organiser pour se donner les moyens de réellement transformer les choses, entre autre développer ses propres règles pour s'émanciper.

La transformation des rapports sociaux nécessite d'établir un rapport de force puissant, tout en affirmant un principe de respect des droits humains. Autant que possible, lions les expérimentations collectives avec des dynamiques de solidarité pour que ce soit un point de départ pour des actions et des luttes plus larges.

CONCLUSION

La transformation sociale ne saurait advenir du jour au lendemain. Elle ne résultera que d'une action constante d'éducation, d'organisation, d'agitation, de résistances, de luttes et de solutions alternatives, d'autant plus que les forces adverses sont organisées et puissantes.

Chercher une réelle efficacité nécessite de prendre le temps de l'analyse, de définir une boussole politique, de travailler les contradictions : c'est le temps de notre éducation populaire.

Tout en agissant et luttant pour des transformations **dans** la société, c'est une transformation **de** la société qu'il s'agit de viser.

L'organizing est une méthode, un moyen pour maximiser notre capacité à négocier avec le pouvoir. Il incite à rationaliser les pratiques militantes.

Nous agissons dans un monde dominé par l'idéologie de la rationalité et du rapport de force. C'est contre quoi nous devons lutter.

C'est dans l'action, par l'action qu'on s'émancipe, qu'on se transforme et qu'on transforme la réalité, mais en agissant ensemble.

Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde.

Paulo FREIRE (Pédagogie des Opprimés)

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION et REMARQUES LIMINAIRES

- 1- La fin du monde p.13
- 2- Agir contre toutes les dominations à l'heure néolibérale p.16
- 3- Un parti pris p.18
- 4- Choix d'écriture p.22

CHAPITRE 1- Education Populaire et Organizing

- 1- Les démarches d'éducation populaire : S'émanciper ensemble p.28
- 2- Empowerment et « Développement du pouvoir d'agir » : Reprendre prise p.42
- 3- L'Organizing : Des méthodes pour s'organiser et lutter

CHAPITRE 2- Nous regrouper, construire du collectif p.49

- 1- Construire un collectif fort et émancipateur p.79
- 2- Qui sommes-« nous » ? p.97
- 3- Développer notre collectif : Mobiliser p.119

CHAPITRE 3- Nous émanciper : Culture et conscience collectives

- 1- Le travail d'éducation populaire : Construire la culture de notre émancipation p.135
- 2- La stratégie culturelle : La bataille de l'opinion publique p.164

CHAPITRE 4 - : Nous organiser démocratiquement

- 1- Organiser nos mouvements p.178
- 2- Se donner les moyens d'arriver à nos fins p.193

CHAPITRE 5- Passer à l'action : Transformer le réel

- 1- Dans le pouvoir : Agir depuis l'intérieur du système p.213
- 2- Avec le pouvoir ; Créer un rapport de force pour négocier et obtenir des réformes p.224
- 3- Contre le pouvoir : Refuser de négocier p.253
- 4- Hors du pouvoir : Ne pas attendre le changement pour changer p.261

CONCLUSION- Agir ici et maintenant pour la transformation sociale

- 1- Etre efficaces autant que possible p.271
- 2- Et maintenant ? p.275

*Fiche technique du livre « Organisons-nous » réalisée par Suzanne PADELMONTET -
févr. 2020*